



#### PRODUCTION

PAN-EUROPÉENNE  
35, quai d'Anjou  
75004 Paris  
Tél. : 01 53 10 42 30  
Fax : 01 53 10 33 69  
production@pan-europeenne.com  
www.pan-europeenne.com



#### DISTRIBUTION

WILD BUNCH DISTRIBUTION  
99, rue de la Verrerie  
75004 Paris  
Tél. : 01 53 10 42 50  
Fax : 01 53 10 42 69  
distribution@wildbunch.eu  
www.wildbunch-distribution.com

#### RELATIONS PRESSE

AS COMMUNICATION  
Alexandra Schamis / Sandra Comevaux  
11 bis, rue Magellan  
75008 Paris  
Tél. : 01 47 23 00 02  
Fax : 01 47 23 00 01  
alexandraschamis@ascommunication.fr



# Détroupez vous

À quatre, ça va être compliqué...



PAN-EUROPÉENNE présente

Mathilde Seigner Alice Taglioni François Cluzet Roschdy Zem

# Détrompez vous

Un film de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou

Durée : 1h28 / Format : 1.85 / Son : DOLBY SR/SRD / Visa n° 115.741

**24 octobre**

[www.detrompezvous-lefilm.com](http://www.detrompezvous-lefilm.com)

 PAN-EUROPÉENNE

Les textes, les photos de ce dossier de presse ainsi que les filmographies complètes sont téléchargeables sur le site [www.detrompezvous-lefilm.com](http://www.detrompezvous-lefilm.com)

 wildbunch

# SYNOPSIS

À quatre, ça va être compliqué...

Thomas et Carole, Lionel et Lisa : deux couples officiels, un troisième qui nourrit en secret une relation passionnée... Quant au quatrième couple, formé par défaut, que va-t-il faire ? Se venger ?

Non, détrompez-vous.... Ils sont bien plus malins et amoureux que cela...



# Entretien avec Bruno Dega et Jeanne Le Guillou

**D'où vous est venue l'idée de faire une comédie sur l'infidélité ?**

**Jeanne Le Guillou :** C'est un peu la grande question existentielle du couple aujourd'hui, non ? Comment tenir ? Durer ? Préserver le désir et l'envie ? Quels choix doit-on faire ? Quels sacrifices ?

**Bruno Dega :** L'infidélité, c'est un vrai sujet de comédie, porteur de situations dans lesquelles tout le monde se retrouve. *Détrompez-vous* est un film amoral, comme la vie ! Un film avec des héros imparfaits, comme nous ! Des gens sincères et de mauvaise foi, tendres et mesquins, sublimes et minables, bouleversants et hilarants. Un film qui, on l'espère, fait du bien parce qu'on se sent moins seul.

**Vous renouvez le thème de l'adultère. On n'est pas dans un drame bourgeois avec deux cocus ridicules. La belle idée du film est qu'ils ont le beau rôle !**

**BD :** Oui, cette comédie est l'histoire d'un homme et d'une femme qui vont tout faire pour sauver leur couple.

**JLG :** On se place du côté des naïfs. Mais les faibles deviennent en réalité des êtres plus forts et plus manipulateurs qu'on pouvait le penser. Et ceux qui du point

de vue de la morale devraient être les méchants, sont finalement les vrais innocents de l'histoire.

***Détrompez-vous* n'est pas un film sur l'infidélité, c'est une histoire d'amour.**

**BD :** Oui, on ne raconte pas une histoire de vengeance, mais l'histoire de deux personnes trompées qui ont une démarche positive. Carole et Lionel veulent récupérer le mari et la femme qu'ils aiment, et pour ça, ils décident de se battre jusqu'au bout. C'est une vraie démarche amoureuse.

**Comment avez-vous composé ces couples, en vous inspirant d'aventures personnelles, en observant des amis proches ?**

**BD :** On souhaitait que tout le monde puisse se reconnaître dans cette histoire, donc l'idée n'était pas de faire de l'auto-fiction.

**JLG :** En tant que scénaristes, on capte, on pique, on glane autour de nous des tas d'anecdotes dont on se sert sans même s'en rendre compte le jour où l'on se met à écrire. Parfois des copines me disent : merci de m'avoir rendu hommage ! Et la plupart du temps, je ne sais même pas que je l'ai fait !



**Carole, Lionel, Lisa et Thomas ont chacun leurs bons et leurs mauvais côtés.**

**JLG :** Ce qui nous amuse et nous intéresse, Bruno et moi, c'est d'abord de montrer les travers, les faiblesses, les petites mesquineries que l'on a tous.

**BD :** Dans la vie, je ne connais pas de gens parfaits !

**JLG :** On ne voulait pas faire une énième histoire sur l'adultère, mais montrer qu'une vie de couple, c'est bien plus compliqué que cela. Celui qui est trompé n'est pas forcément la victime, et celui qui trompe pas



forcément le bourreau.

**BD :** Pour nos deux cocus, c'est comme si la vie s'était arrêtée à la naissance de leur enfant. Ils ne sont plus dans la séduction, ils se sont enfermés dans une relation tranquille, pépère, et oublient de regarder l'autre. La première scène du film, tout le monde l'a vécue. Lionel croise sa femme à demi nue, en train de s'habiller, et bien qu'elle soit d'une beauté renversante, il ne la regarde pas, il ne lui adresse pas la parole. Et forcément, ce n'est pas sans conséquence... Lisa ne se sent plus exister en tant que femme, elle n'est plus « sublimée ». Alors elle va trouver cela ailleurs, chez Thomas qui vit le même manque...

**JLG :** C'est comme s'ils avaient échoué à être adultes. Comme si le fait d'être adulte, c'était d'accepter le couple dans sa banalité quotidienne, de s'en contenter. Et c'est pour cela qu'on les aime beaucoup ces amants, car ils ont encore quelque chose de pur et d'enfantin à vouloir rechercher à nouveau ces battements de cœurs d'adolescents.

**Carole et Lionel se reconnaissent dans leur besoin d'amour, leur fragilité, leur douleur de cocus.**

**JLG :** Oui. Et le fait de partager les mêmes doutes, les mêmes complexes, les rend plus forts.

**BD :** Ils vont apprendre à s'aimer eux-mêmes pour pouvoir à nouveau être désirables.

**JLG :** Sans pour autant chercher à être quelqu'un d'autre. Leur amitié va les aider à s'accepter tels qu'ils sont.

**Une comédie oblige à mettre en place une mécanique particulière. Comment avez-vous travaillé le scénario ?**

**BD :** Le film n'est qu'une suite de rebondissements, de quiproquos, de jeux sur le mensonge. Ce qui m'intéresse dans la comédie, c'est quand on rit de choses qui pourraient nous faire pleurer.

**JLG :** On s'est amusé à pousser au maximum l'absurde et l'ironie des situations. À mettre en abîme le mensonge.

**BD :** Oui, comme lorsque Lisa dit à Thomas : « Je ne peux pas avoir confiance en un homme qui trompe sa femme ».

**JLG :** Comment avoir confiance en son amant quand on l'a vu si bien mentir pendant des mois à sa femme ? C'est la limite de la relation adultère finalement.

**Sur ce film qui parle du couple, vous travaillez en duo à l'écriture et à la réalisation. Comment procédez-vous ?**

**JLG :** Le fait d'avoir déjà travaillé ensemble pour la télévision simplifie beaucoup nos rapports. On a appris à rebondir, à réagir, à critiquer ou à enrichir ce que fait l'autre. On gagne énormément de temps.

**BD :** On met son égo dans la poche. Quand on tient à une idée, on argumente parce qu'elle nous tient à cœur la plupart du temps, mais si l'autre la remet en

cause, on l'écoute pour en tirer profit. La fusion est totale, à tel point que je serais incapable de dire qui a eu l'idée de telle réplique ou de telle scène.

**JLG :** Sur le plateau, Bruno travaille avec les comédiens. Il est très physique, et leur insuffle l'énergie, le rythme, la confiance. Les acteurs ont besoin de sentir des réactions immédiates dans ses yeux, dans ses sourires. Moi je suis au retour au cadre, pour veiller aux moindres nuances, garder le recul par rapport à la narration, anticiper. On est très complémentaires, et bien évidemment, on n'hésite pas aussi à échanger nos rôles.

**Peut-on dire que vous, Jeanne, vous êtes le regard féminin ?**

**JLG :** Peut-être suis-je plus sensible à ces petites nuances qui appartiennent aux femmes, à leur façon de gérer la culpabilité et la manipulation. Carole et Lisa sont deux versions assez complémentaires de la femme. D'un côté, il y a la louve, Carole, la mère de famille candide qui va développer un tel instinct de survie lorsqu'elle se rend compte qu'elle peut tout perdre, qu'elle va devenir bien plus perverse et manipulatrice qu'elle ne le pensait. De l'autre, la femme amoureuse, Lisa, qui me fait bien rire aussi, car quand une femme est amoureuse, elle a douze ans ! Ce qu'il y a de touchant chez Lisa, c'est qu'elle a un amant sans avoir l'impression de tromper son mari. Elle s'arrange avec elle-même pour ne pas se sentir coupable. Elle aime son mari, mais sa relation avec Thomas lui permet de vivre une part secrète de désir et de féminité. De ce point de vue-là, elle a l'impression qu'elle n'enlève rien à personne !

## Et vous Bruno, à l'écriture, prenez-vous plus facilement en charge la part des hommes ?

**BD** : Sûrement puisque j'en suis un... J'aime le côté positif de l'irresponsabilité des hommes, c'est ce qui les fait avancer. Quand face à une situation épineuse, les femmes réfléchissent, se disent, « peut-être que... », les hommes, eux, foncent sans rien anticiper, sans aucune projection quant aux conséquences.

**JLG** : Le ping-pong de l'écriture nous a forcé à pousser nos travers, ceux contre lesquels on lutte tous les jours. Moi j'ai poussé le curseur « femelle », et Bruno le curseur « mâle ».

## Parlez-nous de votre plaisir d'avoir travaillé avec un quatuor d'acteurs aussi épatants.

**JLG** : François, Mathilde, Roschdy et Alice se sont tellement appropriés leur personnage, et de façon si évidente, que je ne vois pas qui auraient pu jouer ces rôles à part eux. La tendresse et l'innocence dans le regard de François Cluzet me bouleversent. Cette part d'enfance fait que le personnage de Lionel n'est jamais ridicule, mais constamment touchant et drôle. Mathilde Seigner a un peu de Lisa en elle. Elle est en train de découvrir elle aussi cette part extrêmement féminine qu'elle n'a pas eu l'occasion de développer jusqu'à présent. Elle est magnifique dans le film, belle, séduisante, sensuelle. Roschdy Zem est notre Lino Ventura. Viril, ombrageux, et en même temps, dès qu'il sourit, il s'éclaire. Alice Taglioni a souvent joué des jeunes femmes fortes, affirmées. On a voulu au contraire mettre en avant son côté tendre, doux, naïf, enfantin et drôle.

**BD** : La confiance est l'élément majeur dans une relation

entre metteur en scène et acteurs. Et cette confiance, François, Mathilde, Roschdy et Alice nous l'ont donnée dès leur lecture du scénario. Elle s'est confirmée et renforcée avec les premières séances de travail pendant la préparation du tournage.

**BD** : Tous les quatre ont vu tout de suite qu'on savait exactement où on voulait les entraîner, mais qu'ils auraient aussi leur part de création. Avoir sur le plateau de tels acteurs qui vous suivent et en redemandent, c'est un bonheur total. François était constamment dans l'envie, « et si on essayait encore... ». C'est hyper jouissif d'avoir un acteur qui donne autant. Roschdy a une intelligence de jeu phénoménale, c'est un instinctif, mais ça ne l'empêche pas de bosser énormément, il est toujours lui aussi dans le désir d'aller plus loin. Alice est toujours en demande de plus de renseignements, d'indications, de nuances. Puis elle intègre tous ces ingrédients et les interprète à sa sauce qui est unique. Mathilde, c'est le contraire. Elle aime se lancer au feeling, et ensuite réajuster petit à petit, en tenant compte des nuances ou des observations qu'on lui indique.

## Quelle est votre définition du couple ?

**JLG** : Un refuge, une prison. Un équilibre, une frustration. C'est tout en même temps. C'est ce qui nous rend plus faible, et qui nous rend plus fort.

**BD** : C'est la mission impossible que tout le monde souhaite réussir.

## La séquence finale se prête à plusieurs interprétations. Qui est dans la voiture selon vous ?

**JLG et BD** : Vous n'imaginez quand même pas qu'on va vous le dire ?

## Filmographie sélective de Bruno Dega

### CINÉMA

Scénariste et réalisateur

- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS**  
de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou
- 2000** **COMME DANS UN FILM**  
de Bruno Dega (court métrage)

Scénariste

- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS**  
co-écrit avec Jeanne Le Guillou
- 2001** **ORIGINE CONTROLÉE**  
de Zakia et Ahmed Bouchaala
- 1997** **RESTONS GROUPÉS**  
de Jean-Paul Salomé
- ALYSSA** de Didier Goldsmith

## Filmographie sélective de Jeanne Le Guillou

### CINÉMA

Scénariste et réalisateur

- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS**  
de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou

Scénariste

- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS**  
co-écrit avec Bruno Dega

### TÉLÉVISION

Scénariste

- 2005** **ILS VOULAIENT TUER DE GAULLE**  
de Jean Teddy Philippe
- 2004** **FÊTE DE FAMILLE (6x52')**  
de Lorenzo Gabriele  
En collaboration avec Jeanne Le Guillou
- 1996** **SI JE T'OUBLIE, SARAJEVO**  
de Arnaud Ségnac
- UNE FEMME EN BLANC (6x90')**  
de Aline Issermann
- 1995** **LE SECRET D'IRIS**  
de Elisabeth Rappeneau
- 1994** **FACTEUR VIII** de Alain Tasma

### 2005

- DÉSACCORD PARFAIT**  
de Antoine De Caunes  
Co-écrit avec Antoine De Caunes

TÉLÉVISION

Scénariste d'une quarantaine de scénarios dont :

- 2004** **FÊTE DE FAMILLE (6x52')**  
de Lorenzo Gabriele  
En collaboration avec Bruno Dega

# Entretien avec Mathilde Seigner

## Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce premier film de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou ?

Le scénario et les acteurs. J'ai envie de tourner avec des gens que j'aime. Mes choix viennent du cœur, intuitivement. J'ai eu un coup de cœur pour le scénario et puis je connaissais bien Jeanne et Bruno. Je trouvais le sujet original et très amusant. Je suis spectatrice avant d'être actrice. Peu importe l'importance de mon rôle, je me demande avant tout : « Est-ce que j'aimerais aller voir le film ? ».

## Parlez-nous de Lisa, votre personnage.

Lisa aime son mari Lionel, mais comme un mari, comme le père de son enfant. Son cœur ne bat plus aussi fort pour lui qu'aux premiers jours. Les années ont passé, et ça ronronne un peu dans son couple. Une forme de lassitude s'est installée. Avec Thomas, elle a le cœur qui bat ! Là, il y a un désir physique. Thomas va réveiller une part de sa féminité. Elle se sent de nouveau une femme avec lui. Personnellement, je suis une femme fidèle, je ne m'imagine pas dans une double vie, mais sans doute qu'il y a du piquant dans ce genre d'aventure parce qu'on doit se cacher. L'interdit est souvent jubilatoire. Ce n'est pas très honnête vis-à-vis de l'autre, mais c'est tellement excitant. Il y a une part de danger. On a l'im-

pression de vivre intensément, alors qu'on attend simplement un coup de fil !

## Lisa fait tout pour cacher sa liaison à son mari.

Elle s'empêtré dans le mensonge, ce qui provoque des situations assez amusantes d'ailleurs. Je pense que mentir peut aussi être une façon d'aimer et de protéger l'autre. Toute vérité n'est pas bonne à dire... Lisa n'a pas envie d'avouer à son mari : « tu comprends, avec mon amant, j'ai tout ce que tu ne me donnes pas ». Ca fait du mal, et ça ne sert à rien. De toute façon, quand on est trompé, on sait très bien ce que l'autre va chercher ailleurs.

## Lisa pourra-t-elle retomber sincèrement amoureuse de son mari après l'avoir trompé ?

Différemment. Elle se rend compte qu'en fait, il n'est pas si mal. C'est ce que j'ai essayé de jouer à la fin du film, le côté « je l'aime bien ».

## Quelle est votre définition du couple ?

Oscar Wilde a dit : « Être un couple, c'est ne faire qu'un, mais lequel ? ». Je crois à l'amour absolu, et pourtant, j'ai l'impression que le couple est une aventure impossible. C'est à la fois beau et ridicule.



Beau parce que la quête d'un amour absolu est une entreprise hallucinante mais chimérique, je crois. Et ridicule parce qu'en couple, il faut faire des concessions tout le temps, partager le quotidien avec un partenaire qui a parfois une culture, des envies, des idées ou des rêves différents de soi. Alors on met le tout dans un shaker et il faut vivre avec ça. C'est d'une ironie totale !

### **Vous interprétez une femme extrêmement séduisante et séductrice.**

Le fait que le film soit porté par un ton de comédie m'aide énormément, car je ne suis pas forcément à l'aise dans les scènes torrides ! Lorsque ma tante jouait Toinette dans *Le Malade imaginaire*, elle disait : « Un rôle se prend dans les pieds. Je mets son chapeau, sa robe, ses chaussures et je deviens Toinette ». L'esprit du rôle vient dans la démarche. Moi, les chaussures m'aident à penser le personnage. Ma méthode de jeu est une anti-méthode. J'arrive sans idées préconçues sur le personnage, j'enfile le costume et je me laisse guider par le metteur en scène.

### **Précisément dans ce film sur le couple, il y a un duo à l'écriture et sur le plateau, cela apporte un avantage particulier ?**

Oui, j'aime bien l'idée d'une co-réalisation d'un homme et d'une femme. Bruno Dega et Jeanne Le Guillou ont chacun leur propre regard, mais ils vont dans la même direction, et dans une entente parfaite. Jeanne a une très grande sensibilité, il y a sûrement un peu de Lisa en elle, donc j'étais attentive à ses remarques, comme

femme, elle connaît bien son affaire ! Elle est très cliente de ses acteurs, j'aimais l'entendre éclater de rire derrière le combo. Bruno a la qualité première que j'attends d'un metteur en scène, à savoir qu'il fasse son film avec son cœur et que ce soit un film sincère. En plus, il est enthousiaste, précis, et il respecte la nature de chacun de ses acteurs.

### **Côté partenaires, vous êtes gâtée !**

Gâtée pourrie ! En plus de leur talent, Roschdy, François et Alice sont des êtres intelligents et charmants. Je rêvais de travailler un jour avec François Cluzet, j'adore cet acteur, et je ne suis pas déçue. Il a provoqué en moi un jeu différent et nouveau par son côté plus cérébral, et par son élégance. Roschdy Zem fonctionne un peu comme moi, c'est un acteur intuitif, on se laisse plus porter par les choses. Entre nous, dès la première prise, ça roule, on est tout de suite dans un ton de vie naturelle. Et puis on est amoureux dans le film, alors les engueulades, les mots d'amour, ça part du tac au tac ! Alice a été une vraie découverte. Il y a eu beaucoup de fous rires entre les prises. On est quatre acteurs assez gais, ça rigolait bien. L'ambiance sur le plateau était vraiment sympa. On travaille bien mieux dans la détente !

## Filmographie sélective Mathilde Seigner

- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS** de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou  
**3 AMIS** de Michel Boujenah  
**DANSE AVEC LUI** de Valérie Guignabodet
- 2006** **CAMPING** de Fabien Onteniente
- 2005** **PALAIS ROYAL** de Valérie Lemercier
- 2003** **MARIAGES !** de Valérie Guignabodet
- 2000** **UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS** de Christian Carion  
**BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES** de Claude Miller
- 1999** **HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN** de Dominik Moll  
*Sélection Officielle Festival de Cannes 2000*  
*Nominée pour le César 2001 du meilleur second rôle*
- 1998** **VÉNUS BEAUTÉ INSTITUT** de Tonie Marshall  
*Nominée pour le César 2000 du meilleur second rôle*
- 1997** **NETTOYAGE À SEC** de Anne Fontaine  
*Nominée pour le César 1998 du meilleur second rôle*
- 1993** **LE SOURIRE** de Claude Miller  
**ROSINE** de Christine Carrière  
*Léopard de Bronze au Festival de Locarno 1994*  
*Prix Michel Simon 1995*



## Entretien avec François Cluzet

### **Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?**

Jouer le cocu ! C'est très séduisant et plaisant de jouer le perdant en amour. Je dis bien le jouer, pas le vivre. On a tous une grande mémoire de nos ruptures... Un des points intéressants de ce scénario est que mon personnage va se révéler beaucoup plus séduisant qu'on ne l'imaginait. Au départ, on découvre un homme qui a pris un coup sur la cafetière. Sa femme le trompe, et comme toujours dans ces cas-là, il se demande pourquoi elle en préfère un autre : « Qu'est-ce qu'il a que je n'ai pas ? ». Donc il fallait jouer, dans un premier temps, un type blessé, humilié, qui a perdu toute confiance en lui. Lionel va alors se rapprocher de Carole, la femme de l'amant de sa femme, la « cocue » qui elle aussi subit cette humiliation. J'aime bien l'idée de cette association de cocus !

### **Ensemble, ils vont réagir et tirer partie de cette situation à leur avantage.**

Oui, c'est l'intelligence des humiliés. L'amour propre, l'orgueil, l'instinct de vie fait qu'on essaye de développer une intuition. Dans leur association, ils se donnent la force, non seulement pour piéger les leurs, pour faire échouer leur histoire et pour la comprendre, mais aussi pour essayer de se remonter. Lionel va tout faire pour sauver

son couple. « On ne va pas les laisser tout foutre en l'air ! On va se battre ! » dit-il. J'aimais bien l'idée de jouer d'abord un type amoindri par cette rupture, puis révéler le personnage dans son double, quand il se transforme en s'associant à l'autre cocu. Ce gars-là passe du psychorigide au séducteur.

### **Lionel va connaître une vraie métamorphose !**

Il faut dire qu'il avait un côté un peu pantoufflard. Il était temps qu'il enlève son pyjama ! Lionel et Carole vont faire preuve d'imagination, et user de stratagèmes qui se révèlent plutôt cocasses, pour tenter de récupérer leurs partenaires. Lionel et Carole partagent leur tristesse, leur désespoir d'être quittés, et en même temps, ils font en sorte que leur alliance soit plus performante. Ils se disent, on va essayer de réfléchir ensemble. « Vous, vous connaissez votre mari, moi je connais ma femme, on peut les imaginer tous les deux, alors comment peut-on les déstabiliser ? Comment peut-on déséquilibrer leur bonheur ? ». Ce qui me plaît dans ce film, c'est qu'il y a de vraies situations de comédie, et à la fois on reste dans la profondeur des personnages. Malgré sa douleur, Lionel reste tendre et attentif vis-à-vis de sa femme. Il l'aime, il la connaît, il y a encore de l'intuition. À chaque seconde il arrive à la décrypter dans son comportement.

### **Lionel adore sa femme, mais il n'est pas insensible au charme de Carole.**

Il est libre dans l'association qu'il va former avec Carole pour essayer de comprendre ce qui se passe entre sa femme et son amant. Il n'a rien à gagner, rien à perdre avec elle, il n'a pas de raison de lui plaire. Alors il est spontané, il laisse ressortir chez lui ses défauts, sa vindicte, et il va devenir séduisant. Il ne fait pas intervenir son côté sentimental avec elle. D'ailleurs certaines femmes détestent les sentimentaux. Les romantiques ne sont-ils pas des impuissants virtuels ? On découvre au cours de leur enquête que la complicité de Lionel et Carole est innée, alors qu'elle ne l'était pas avec leur mari et femme. La tournure que prend alors le film me plait, car les perdants dans l'affaire ont finalement une relation plus riche que celle qu'ils partageaient avec leur femme ou leur mari. Ce type n'avait peut-être pas donné tout ce qu'il avait. Et finalement il se dit : « Est-ce que je mérite d'être quitté ? ». Tout me prouve que non.

### **Finalement, une aventure ou une mésaventure dans un couple, peut raviver le bonheur.**

Oui, bien sûr, même si c'est plus facile dans un sens que dans l'autre ! Une rupture peut rendre service aux deux. Ça aide à y voir plus clair. On croit tout savoir de sa partenaire, en fait on n'a en complicité qu'un millième de sa personnalité. On sait très peu de chose de l'autre. La meilleure preuve, c'est que cette même femme, dans les bras d'un autre, peut être

totallement différente. Au point que c'est une énigme. Pourquoi elle part avec lui ? Qu'est-ce que ce type-là lui apporte ? Cette question est aussi la richesse des personnalités.

### **Peut-on aimer à nouveau après avoir été trompé ?**

Oh oui, je crois. Ça fait partie du ressort de l'humiliation. Quand on aime, on aime aussi le mystère de l'autre, tout ce qu'on ne sait pas d'elle. Et même, on peut continuer à aimer cette femme qui pourtant vous apprend qu'elle en aime un autre. Je le dis dans une scène : « Pourquoi on les empêcherait d'être heureux ensemble ! ». Souhaiter le bonheur de sa femme alors qu'elle vous quitte, c'est faire preuve d'abnégation. Et tant que cet amour perdure, les choses sont récupérables. Il aurait peut-être suffi que Lisa dise à Lionel : « J'avais seulement envie de lui »... Pourquoi une femme ou un homme n'aurait pas le droit d'avoir envie de quelqu'un d'autre ? L'amour, c'est souhaiter le bonheur de l'autre, son épanouissement. Et si son épanouissement se fait sans vous, il faut l'accepter. Car plus on l'accepte facilement, plus on a de chance de rebondir. Une femme, comme un homme, a besoin d'être comprise et surprise.

### **Quelle est votre définition du couple ?**

Je suis pour un couple « égoïste et altruiste ». Il ne faut pas se perdre de vue dans un couple. Il faut vivre pour soi, et faire en sorte que l'autre aussi. Le film montre

qu'aimer, c'est accepter que le bonheur de l'autre puisse changer de cap du jour au lendemain. Dans toutes les ruptures, on perd quelque chose, mais on gagne aussi sa liberté et le fait de se retrouver face à soi-même. On se dit : « J'ai passé des années avec cette femme, j'ai cru qu'on allait aller loin, finalement elle en trouve un autre. Est-ce que je ne me suis pas oublié pendant tout ce temps ? ». L'amour, ce serait vivre pour soi, faire en sorte que l'association porte ses fruits, faire des enfants, mais aussi, simplement, parvenir à l'épanouissement de l'un et de l'autre. Je crois beaucoup à la complicité et à l'amitié en amour.

### **Quel souvenir gardez-vous de ce tournage ?**

Le plaisir d'avoir à tourner des scènes drôles et jubilatoires de quiproquos. J'adore toutes ces situations originales, un peu surréalistes, c'est aussi pour cela que je fais du cinéma. Sur ce plateau, il y avait une humeur très tendre. J'ai particulièrement apprécié cette envie délicate et élégante de la part des deux

metteurs en scène et scénaristes, de nous mettre en confiance. C'est-à-dire de m'amener à interpréter la scène avec plaisir, ce qui correspond essentiellement à notre envie de jouer. J'étais surpris par l'acuité de Bruno Dega, par sa précision sur la qualité des temps qu'il fallait inventer à un certain moment, diminuer à d'autres. Il y a aussi le plaisir d'être entouré de comédiens de qualité. Mathilde Seigner donne absolument tout dans un mot. Roschdy a une puissance de jeu incroyable, il est tellement présent que quand vous lui balancez le texte, il réagit immédiatement. C'est intéressant parce qu'étant l'ennemi de mon personnage, je pouvais justement aller le chercher là, dans sa réactivité. J'adore travailler aussi avec l'intuition du partenaire. Avec Alice Taglioni, on s'est retrouvé sur une certaine forme de douceur commune. C'était très agréable et je me suis rendu compte aussi que même nos voix étaient harmonieuses. On formait aussi un couple.

Filmographie sélective  
François Cluzet

- 2008 **LES LIENS DU SANG** de Jacques Maillot  
**PARIS** de Cédric Klapisch
- 2007 **DÉTROMPEZ-VOUS**  
de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou  
**LA VÉRITÉ OU PRESQUE**  
de Sam Karmann
- 2006 **NE LE DIS À PERSONNE**  
de Guillaume Canet  
*César 2007 du meilleur acteur*
- 2004 **JE SUIS UN ASSASSIN** de Thomas Vincent
- 2003 **FRANCE BOUTIQUE** de Tonie Marshall
- 2002 **L'ADVERSAIRE** de Nicole Garcia
- 1999 **FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE**  
de Olivier Assayas
- 1997 **RIEN NE VA PLUS** de Claude Chabrol
- 1996 **ENFANTS DE SALAUDS** de Tonie Marshall
- 1995 **LES APPRENTIS** de Pierre Salvadori  
**LE HUSSARD SUR LE TOIT**  
de Jean-Paul Rappeneau

- 1989 **PRÊT-À-PORTER** de Robert Altman  
**L'ENFER** de Claude Chabrol  
**LA RÉVOLUTION FRANÇAISE**  
de Robert Enrico  
**TROP BELLE POUR TOI**  
de Bertrand Blier
- 1988 **UNE AFFAIRE DE FEMMES**  
de Claude Chabrol  
**CHOCOLAT** de Claire Denis
- 1987 **ASSOCIATION DE MALFAITEURS**  
de Claude Zidi
- 1986 **RUE DU DÉPART** de Tony Gatlif
- 1985 **ELSA, ELSA** de Didier Haudepin  
*Prix Jean Gabin*  
**AUTOUR DE MINUIT** de Bertrand Tavernier
- 1983 **VIVE LA SOCIALE !** de Gérard Mordillat  
**L'ÉTÉ MEURTRIER** de Jean Becker
- 1982 **LES FANTÔMES DU CHAPELIER**  
de Claude Chabrol
- 1980 **LE CHEVAL D'ORGUEIL**  
de Claude Chabrol  
**COCKTAIL MOLOTOV** de Diane Kurys



# Entretien avec Alice Taglioni

## Parlez-nous de Carole, votre personnage. Comment la voyez-vous ?

Carole a gardé un côté très gamine, sans être péjoratif, et en même temps, c'est une femme mariée qui doit partager son temps entre sa petite fille et un travail qui l'occupe beaucoup. Je la trouve très généreuse d'une certaine façon, car pour sauver son couple et sa famille, elle va devoir faire beaucoup de concessions.

## Son mari, elle l'aime un peu, beaucoup, passionnément ?

Je dirais plutôt que Carole aime passionnément son mari et qu'elle va tout faire pour le garder. Son rêve était d'épouser l'homme de sa vie, d'avoir des enfants et une vie de famille tranquille. Aurait-elle vraiment le courage de se lancer dans une autre aventure ou une autre vie ? En tout cas, elle impressionne par la façon dont elle réagit quand elle découvre que son mari la trompe. Elle ne se voile pas la face, elle essaye de tout faire pour que cette crise se termine bien. Elle n'en veut pas à Lisa, la maîtresse de son mari. Elle ne fait pas de manigances pour faire souffrir son mari. Elle se dit, ce n'est pas la faute de l'autre, je suis peut-être aussi coupable.

## « Ce n'est pas en brisant leur couple qu'on les récupèrera. C'est pas eux le problème, c'est nous ! » dit-elle à Lionel, l'autre cocu de l'histoire.

Je suis assez d'accord avec sa façon de réagir. Il faut savoir surprendre l'autre en permanence, le réveiller. Carole a dû parfois se relâcher, ne pas suffisamment veiller à partager avec son mari les petites choses du quotidien qui peuvent ainsi devenir, c'est ce que je pense, un accomplissement dans l'amour. Et à présent, elle ose se remettre en question.

## Vous pensez qu'elle n'est pas du tout jalouse de sa rivale ?

S'il y avait eu une once de jalousie chez Carole, elle n'aurait jamais fait tout cela. Cette femme me sidère par son absence de jalousie, car c'est un sentiment aussi légitime que moche, mais tellement humain. Avec le temps, elle est devenue, pour son mari, la mère de son enfant. Mais il ne faut pas oublier qu'avant d'être mère, elle était avant tout une femme qu'il désirait. Aussi elle n'est pas jalouse de Lisa. Elle se dit seulement : « Moi aussi, j'ai envie qu'on m'aime, qu'on me coince contre un mur, qu'on me décoiffe... »



**Cette jeune femme un peu effacée va brusquement se montrer sous un autre jour.**

C'est aussi cette évolution qui m'intéressait dans ce personnage. Carole est en train de passer de la femme-enfant qu'elle était un peu restée, à une vraie femme. Et ce qui marque la transition entre la jeune fille et la femme, c'est précisément le fait d'écouter et d'assumer ses désirs et sa sexualité.

**Comment voyez-vous sa « relation » avec Lionel ? On aurait envie qu'ils aient une belle histoire tous les deux.**

Lionel et Carole sont comme deux blessés qui se retrouvent dans la même chambre d'hôpital. En lisant le scénario, je me suis dit, pourvu qu'ils ne finissent pas ensemble ces deux-là ! Même si on en a envie... Pourvu qu'ils ne se laissent pas aller à un petit béguin alors qu'ils se sont tant battus pour défendre l'amour, le grand, celui qui existe dans le couple ! En fait, il y a une belle relation entre eux. Au moment des adieux, on sent une grande nostalgie. Ils se souviendront toute leur vie de cette rencontre comme quelque chose de rare, de très beau. Ce sera leur secret. Chacun peut avoir sa propre vision de la fin du film. J'adore cela en tant que spectatrice, je trouve ça intéressant. Je ne sais pas si Carole pourra rester avec son mari. Même si elle lui pardonne, elle aura tellement évolué, elle saura mieux ce que signifie « aimer », alors tout est possible... Une femme peut être capable de se battre corps et âme pour l'homme qu'elle aime, et plus tard, en aimer un autre. Et tant mieux si l'amour n'est pas quelque chose de définitif,

sinon il ne serait pas aussi beau et aussi intense. Si j'étais sûre de rester toute ma vie avec le même homme, je ne sais pas si je l'aimerais autant ! Voilà le sujet du film, l'amour c'est l'incertitude. Et l'incertitude, ça pimente la vie.

**Quel est votre définition du couple ?**

Deux personnes se sont trouvées. Au départ, il y a plein d'amour, mais il en faut une sacrée dose pour que le couple tienne ! Quand j'étais plus jeune, j'avais du mal à admettre qu'il faille parfois faire des concessions. L'amour, c'était : « Je suis comme ça et il doit m'aimer telle que je suis ». Maintenant, je me rends compte que faire des concessions, accepter certains défauts chez l'autre, est une grande preuve d'amour.

**Le personnage de Carole offre une grande variété de jeu.**

Déjà, je suis enchantée parce que dans ce rôle, on a envie de me consoler ! Ça me change des femmes sûres d'elles, un peu femmes fortes. Le ton du film oscille entre des situations de quiproquos qui incitent à la comédie, et des moments de vérité où cette femme souffre profondément. C'est passionnant pour une actrice d'avoir à jouer des scènes très émouvantes, qui pourraient faire pleurer et finalement provoquent des rires. Pour la première fois peut-être, ce personnage fait appel à des sentiments très intimes chez moi, des sentiments que tout le monde connaît, et dont on rit. J'adore ce paradoxe car il est à l'image de la vie.

Filmographie sélective  
**Alice Taglioni**

- 2008 **CASH** de Eric Besnard
- NOTRE UNIVERS IMPITOYABLE** de Léa Fazer
- 2007 **DÉTROMPEZ-VOUS** de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou
- L'ÎLE AUX TRÉSORS** de Alain Barbérian
- 2006 **LA DOUBLURE** de Francis Veber
- 2005 **LE CACTUS** de Gérard Bitton
- LES CHEVALIERS DU CIEL** de Gérard Pirès
- 2004 **MENSONGES ET TRAHISONS ET PLUS SI AFFINITÉS...** de Laurent Tirard
- 2003 **LE CŒUR DES HOMMES** de Marc Esposito
- 2002 **BROCÉLIANDE** de Doug Headline
- DÉCALAGE HORAIRE** de Danièle Thompson

# Entretien avec Roschdy Zem

**Vous avez toujours été très sélectif dans vos choix, qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?**

Ce n'est pas évident d'aborder de façon originale le thème de l'adultère, le sujet a été tellement traité depuis Feydeau ! Le scénario de *Détrompez-vous* m'a séduit car il aborde ce thème d'une façon contemporaine, avec beaucoup de subtilité, de légèreté et sans vulgarité, ce qui est important pour moi. Dans mes choix, il y avait aussi le désir de me renouveler. Je venais de tourner des films ancrés dans des symboliques fortes, voire politiques comme *Indigènes*, alors cette comédie tombait à pic. Le ton de ce film, avec ses quiproquos et ses malentendus, est un exercice de style complexe, donc intéressant. Il faut à la fois jouer sincèrement les situations, avoir une vraie implication dans ses émotions, tout en veillant à garder avec ses partenaires et avec la caméra un sens du rythme propre à une pure comédie.

***Détrompez-vous* est aussi un film sur l'amour.**

C'est une histoire d'amour avant tout, même si le film tourne autour du thème de l'adultère. Tous les sentiments amoureux qui traversent cette histoire sont très importants. Il fallait que le spectateur puisse à la fois rire et s'apitoyer sur le couple des « cocus », mais aussi se projeter sur le couple des « volages ». Lisa et Thomas ne sont pas des personnages négatifs. Le danger aurait été de faire de

Thomas un « beauf », attiré seulement par le sexe. Entre Thomas et Lisa, ce n'est pas qu'une simple histoire de cul, c'est une véritable histoire d'amour. D'ailleurs quand ils sont confrontés à un risque de rupture, ils éprouvent une profonde tristesse. Le film aborde une question essentielle sur l'infidélité : « Qu'est-ce qu'une relation avec un ou une autre partenaire peut réellement apporter quand on est déjà en couple ? Est-elle complémentaire ? ». On dit aujourd'hui que le couple est en péril, mais on peut dire aussi qu'il est de plus en plus libre. Ce film pose des questions sur tous ces points de vue.

**Thomas a une épouse ravissante, comment expliquez-vous son envie d'aller voir ailleurs ?**

C'est important que Carole, l'épouse de Thomas, soit interprétée par une actrice aussi ravissante qu'Alice Taglioni, parce que Thomas n'a jamais cessé d'aimer profondément sa femme. C'est pour cela que Thomas n'a pas vraiment l'impression de la tromper, en tout cas c'est ce que je me suis raconté pour interpréter le personnage. Pour lui, il n'y a plus de challenge dans son histoire avec sa femme, son couple fonctionne sur l'acquis. Alors il a besoin de remettre en cause cet amour qu'ils ont l'un pour l'autre. Pour certains, c'est une façon de mettre du piquant dans la relation et d'aimer davantage la personne avec qui ils vivent.



### Thomas n'ose pourtant pas avouer à sa femme qu'il a une aventure...

Faut-il tout se dire dans un couple ? Je ne pense pas. On doit cultiver son jardin secret. Ce serait assez horrible qu'une femme soit complice de l'aventure extra conjugale de son mari, on serait quasiment dans l'échangisme ! Le mensonge peut aussi être une forme de respect envers l'autre, pour ne pas blesser. Si l'aventure se prolonge, c'est différent, le mensonge devient malsain parce qu'on trompe l'autre sur ses propres sentiments.

### Mentir, c'est tout un art. Thomas a une imagination fertile, il invente des stratagèmes rocambolesques, et il s'emmêle dans les mensonges, dans la mauvaise foi.

La mauvaise foi, je connais bien cette expression ! La mauvaise foi est un noble défaut. C'est aussi une façon de se dévoiler. Il y a quelque chose d'assez touchant lorsqu'on est pris en flagrant délit de mensonge. En tout cas pour un acteur, le mensonge est toujours un travail très intéressant. Faut-il jouer le type qui ment, et donc rendre le spectateur complice de son jeu ? Ou alors, paraître le plus sincère possible ? Il y a deux versions : il y a le type qui bégaye, qui panique, qui confond tout, et puis il y a aussi un type plein d'assurance qui va même jusqu'à engueuler l'autre pour camoufler son mensonge.

### Quelle est votre définition du couple ?

Le maître mot, c'est l'harmonie. Et c'est ce qu'il y a de plus dur à mettre en œuvre au sein d'un couple...

### On vous a rarement vu dans une comédie. Vous semblez avoir pris un vrai plaisir avec ce film.

Oui, car dans ce genre de vaudeville, on peut lâcher les fauves ! Tout est permis. Là j'ai décidé de laisser libre cours à l'inspiration, et à tout ce que j'ai pu enfouir jusqu'à présent dans le jeu et derrière la sobriété de mes personnages. Je suis toujours très flatté et surpris qu'on me propose ce genre de personnage. Je suis un homme très pudique, mais si le metteur en scène trouve la façon de me faire dépasser mes limites, je veux bien mettre cette pudeur en péril. Bruno Dega et Jeanne Le Guillou ont une complicité hors du commun. Rien n'est laissé au hasard. Je leur ai fait confiance à la mise en scène et je me suis rassuré dans leurs yeux.

### Un film choral offre l'avantage de faire de vraies rencontres.

J'ai éprouvé beaucoup de fierté à travailler avec un acteur comme François Cluzet, il est le plus expérimenté d'entre nous, et il garde en permanence un œil bienveillant sur ses partenaires. J'aime bien ça. Mathilde Seigner a elle aussi cette même générosité, doublée d'une drôlerie irrésistible. Elle a besoin, comme moi, d'exorciser ses peurs et ses craintes par le rire. Elle sait aussi glisser des mots tendres. On avait travaillé ensemble il y a une dizaine d'années, et j'ai retrouvé la Mathilde que j'ai connue encore plus mature. Alice Taglioni a toutes les qualités d'une grande actrice, un jeu subtil et le ton juste en toutes circonstances. Le fait de tourner isolés sur une île nous a tous rapprochés, nous étions plus soudés. Après les temps de concentration sur le tournage, l'ambiance était détendue et propice à la rigolade.

## Filmographie sélective Roschdy Zem

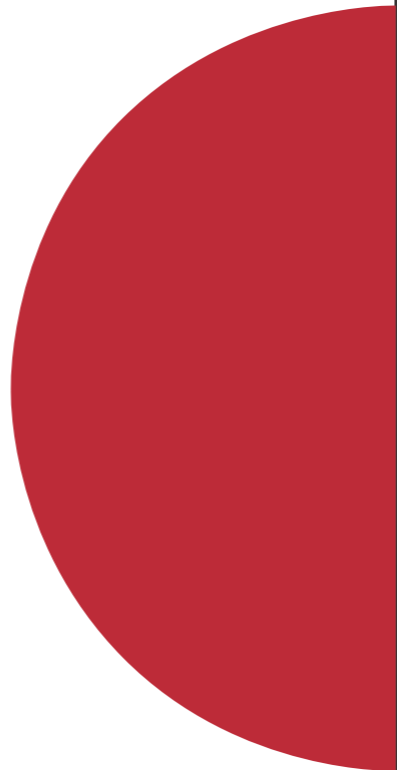
- 2007** **DÉTROMPEZ-VOUS** de Bruno Dega et Jeanne Le Guillou  
**GO FAST** de Olivier Van Hoofstadt
- 2006** **MAUVAISE FOI** de Roschdy Zem  
*Nomination pour le César 2007 du meilleur premier film*  
**LA CALIFORNIE** de Jacques Feschi  
*Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 2006*  
**INDIGÈNES** de Rachid Bouchareb  
*Sélection Officielle 59e Festival de Cannes 2006*  
*Prix d'Interprétation collectif pour les 4 acteurs du film*  
*Prix François Chalais Festival de Cannes 2006*
- 2005** **LE PETIT LIEUTENANT** de Xavier Beauvois  
*Nomination pour le César 2006 du meilleur second rôle*  
**VA, VIS ET DEVIENS** de Radu Mihaileanu  
*Festival de Berlin 2005 Prix du Public, Prix Oecuménique, label Europa Cinemas*  
*Festival de Valenciennes 2005 Grand Prix du Jury, Prix du Public*  
*César 2006 du meilleur scénario original*
- 2004** **36, QUAI DES ORFÈVRES** de Olivier Marchal
- 2001** **LITTLE SÉNÉGAL** de Rachid Bouchareb  
*Prix de la Jeunesse - Festival International Tubingen de Stuttgart*
- 1999** **MA PETITE ENTREPRISE** de Pierre Jolivet  
*Nomination pour le César 2002 du meilleur second rôle*  
*Prix du Meilleur Scénario 1999 au Festival des Films du Monde à Montréal*
- 1998** **LOUISE (TAKE2)** de Siegfried  
*Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 1998*  
**À VENDRE** de Laetitia Masson  
*Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 1998*  
**CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN** de Patrice Chereau  
*Sélection Officielle au Festival de Cannes 1998*  
*César 1999 du meilleur réalisateur*
- 1996** **N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR** de Xavier Beauvois  
*Prix du Jury au Festival de Cannes 1995*



# Liste artistique

LISA  
LIONEL  
CAROLE  
THOMAS  
ZOÉ  
ELIOT  
BRIGITTE  
FRANÇOIS  
MADAME OLGA  
DAMIEN  
MANUEL

Mathilde Seigner  
François Cluzet  
Alice Taglioni  
Roschdy Zem  
Talina Boyaci  
Titouan Laporte  
Florence Foresti  
Artus de Penguern  
Macha Beranger  
Philippe Lefebvre  
Laurent Olmedo





# Liste technique

## RÉALISATION

Bruno Dega

## SCÉNARIO

Jeanne Le Guillou

Jeanne Le Guillou

## IMAGE

Bruno Dega

## SON

Aleksander Kaufmann

Jérôme Wiciak

Laurent Poirier

Jean-Pierre Hurier

## ASSISTANTE RÉALISATION

Valérie Othnin-Girard

## MONTAGE

Valérie Deseine

## DÉCORS

Jean-Baptiste Poirot

## COSTUMES

Jacqueline Bouchard

## MAQUILLAGE

Gill Robillard

## COIFFURE

Cédric Chami

## RÉGIE

Didier Carrel

François Menny

## CASTING

Gérard Moulevrier - ARDA

## MUSIQUE ORIGINALE

Jean-Michel Bernard

## SUPERVISION MUSICALE

Valérie Lindon

pour Re Flexe Music

## MAKING OF

Julien Kojfer / David Dessites

## PHOTOGRAPHES DE PLATEAU

Daniel Angeli / Alain Guizard

## DIRECTION DE PRODUCTION

Jean-Jacques Albert

## UN FILM PRODUIT PAR

Nathalie Gastaldo

et Philippe Godeau

Une coproduction Pan-Européenne Production / Studiocanal

TF1 Films Production

Détrompez-vous © 2007 Pan-Européenne Production

StudioCanal - TF1 Films Production

Retrouvez la musique originale du film sur :

[www.soundtrackpartners.com](http://www.soundtrackpartners.com)